

La Suisse à Bruxelles : le group du textile

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791525>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

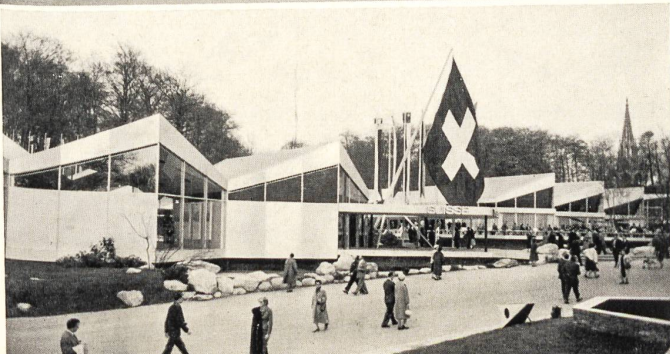
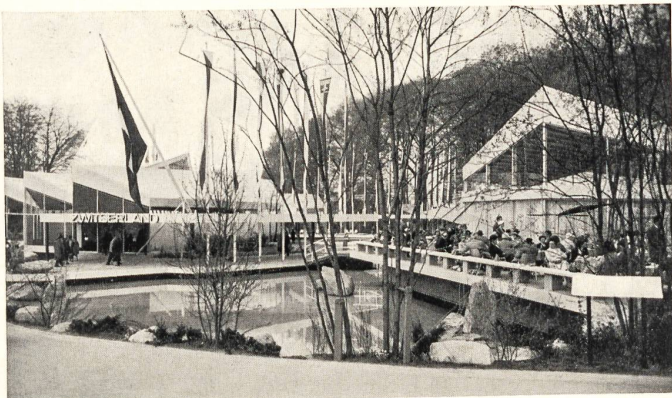
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA SUISSE A BRUXELLES

Le groupe du textile



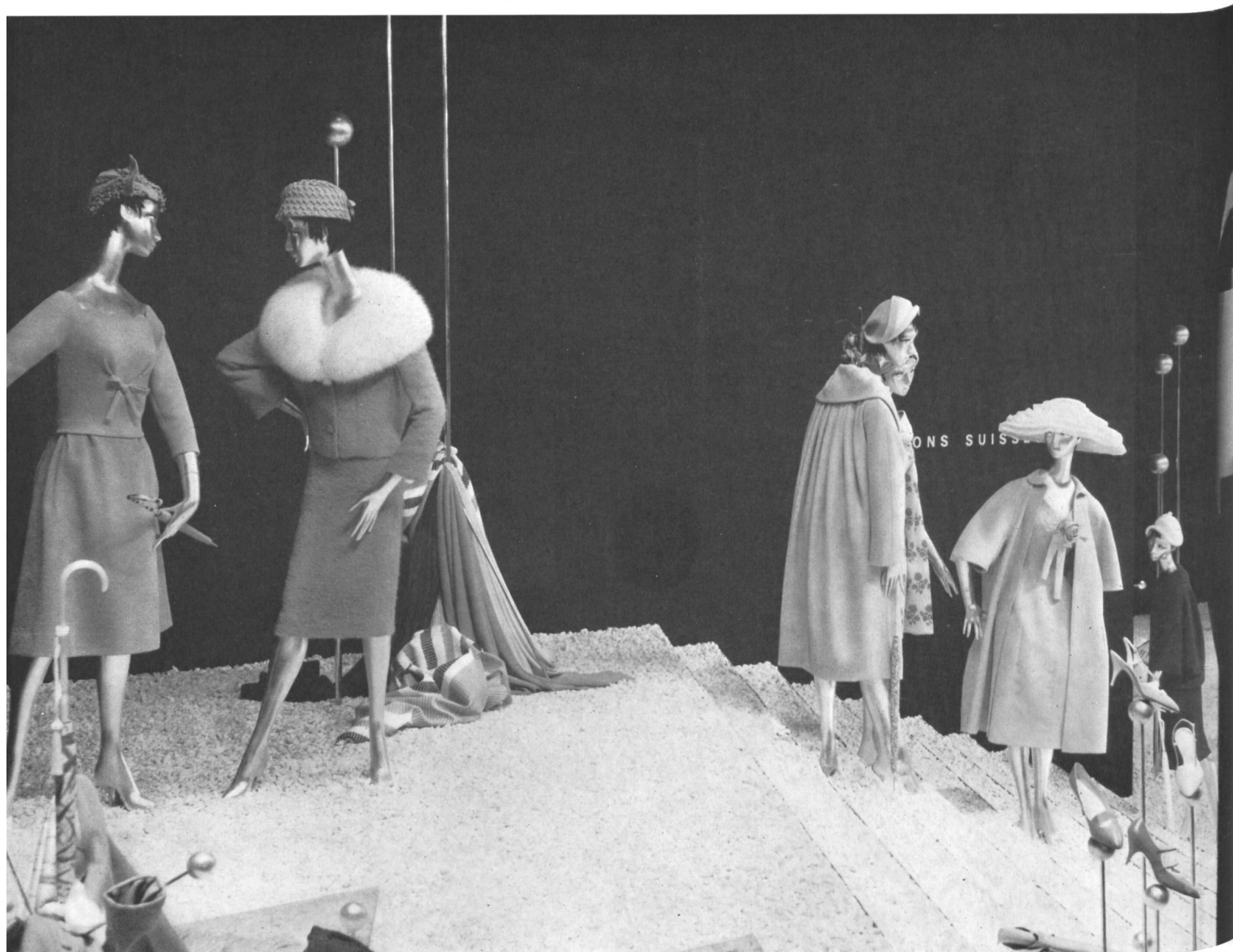




La disposition et l'aménagement de ce groupe ont déjà été suffisamment décrits dans le numéro 1 de cette revue et dans le catalogue du Pavillon suisse pour qu'il soit nécessaire d'y revenir ici. Répétons simplement que c'est une réussite et que les visiteurs en nombre ne se lassent pas de photographier et même de prendre des croquis.

Si toutes les branches du textile suisse ne sont pas représentées, cette section donne quand même une idée de la richesse et de la variété de cette industrie, dont la production est destinée pour une grande part à l'exportation.

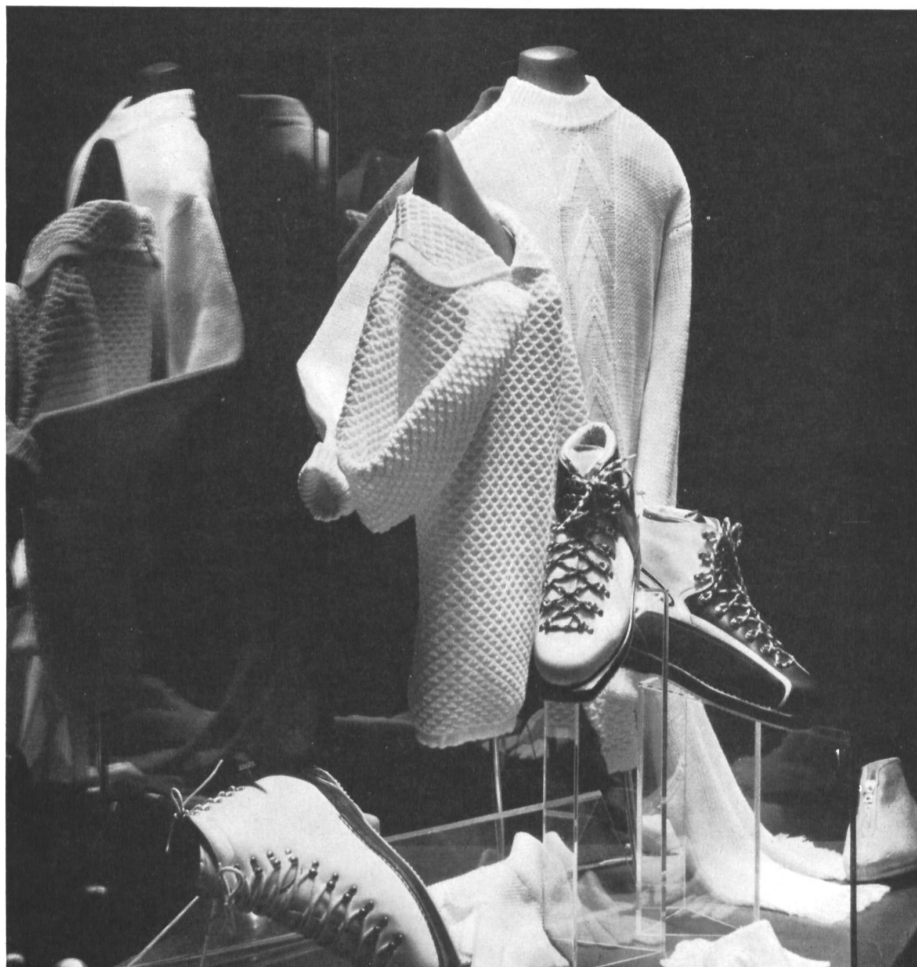
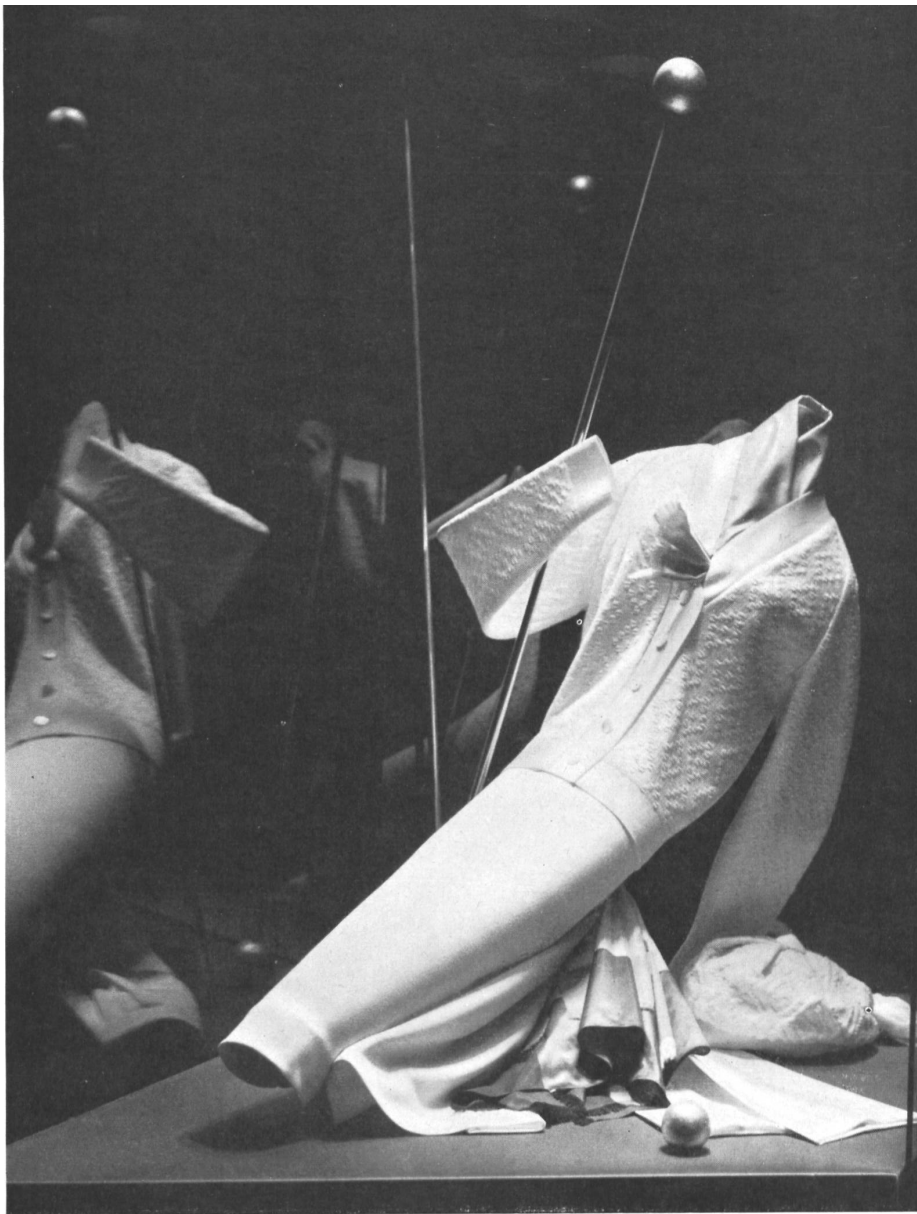
Dans la partie principale de cette section, l'heureuse idée des navettes, d'où sortent des tissus tous plus beaux et plus chatoyants les uns que les autres, symbolise le travail des filateurs, des retordeurs et des tisseurs. Les étoffes elles-mêmes ont été spécialement





choisies et remportent d'emblée tous les suffrages. Qu'il s'agisse de tissus de soie, de coton ou de broderie, leur succès est dû surtout au fait qu'ils sont consacrés par la couture parisienne. En effet, ces créations, qui atteignent un niveau très élevé de qualité et de chic, trouvent des débouchés non seulement à Paris, mais encore dans les autres centres mondiaux de la mode. Les industriels suisses, filateurs, retordeurs, tisseurs, brodeurs, teinturiers, finisseurs, vouent tous leurs soins à améliorer sans cesse leur fabrication pour répondre aux exigences que leur imposent les tendances chaque fois nouvelles de la mode. Les moyens perfectionnés de production dont ils disposent leur permettent de travailler, à côté de la soie et du coton, toutes les matières artificielles et synthétiques qui ont vu le jour ces dernières années. D'autre part, les nouveaux procédés de finissage rendent possibles des réalisations qui donnent satisfaction aux demandes les plus diverses et les plus exigeantes.

C'est le résultat de toutes ces recherches et de tous ces travaux que le visiteur a devant

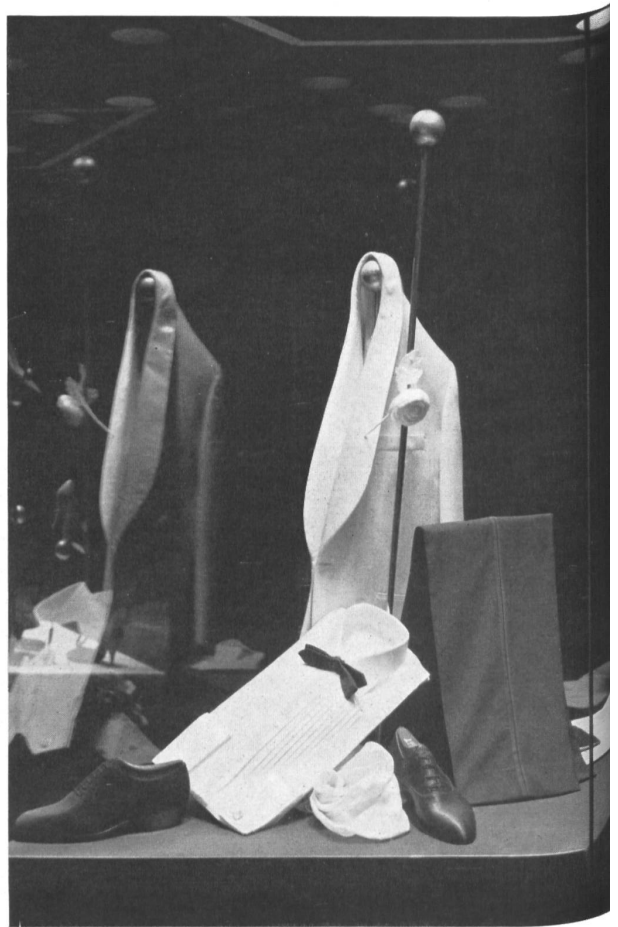


les yeux à Bruxelles. La gamme complète des soies, des tissus en matières artificielles et synthétiques de Zurich y est présentée ; les cotons fins, les broderies, les laizes, les guipures, donnent de leur côté une image de la production de St-Gall.

Ces flots de soie, de cotonnades, de broderies, de dentelles, sortant des navettes aboutissent à des mannequins artificiels, très réussis, revêtus de modèles les plus divers. On a voulu par là montrer comment toutes ces splendeurs sont utilisées dans le vêtement féminin et c'est à la confection suisse que l'on a fait appel.

La confection ou « prêt à porter » suisse est presque entièrement localisée à Zurich. C'est la plus jeune des industries suisses d'exportation, mais l'importance croissante qu'elle prend d'année en année justifie la place de vedette qu'on lui a réservée à cette exposition. Principale branche de l'industrie de l'habillement, elle n'a pas usurpé la qualification de « haute confection » qu'on lui donne, car la ligne et la qualité de ses modèles n'ont pas tardé à la classer à un niveau élevé. Les créations exposées en donnent la preuve :





robes de gala, d'après-midi, costumes, manteaux, articles de mailles, vêtements de sport, de vacances et de voyage, etc.

L'exposition est complétée par des accessoires de mode disposés avec goût ; les visiteurs peuvent se rendre compte de la diversité des articles que l'industrie suisse de l'habillement fournit dans ce domaine : écharpes, carrés, châles, mouchoirs, sacs, parapluies, gants, etc. Les chaussures pour dames figurent, bien entendu, en bonne place et rappellent que les produits de cette branche se sont eux aussi imposés dans le monde grâce à leur qualité et à leur élégance.

Faisant face à cette partie principale, une série de vitrines présente d'autres spécialités suisses ; vêtements de ville et de sport en jersey et en tricot, blouses brodées, lingerie tricotée et brodée, chaussures pour dames (en cuir, soie, coton et broderie) et de ski, accessoires. En ce qui concerne le vêtement masculin, mentionnons les chemises et les chaussures du soir en chevreau et en satin.

Concluons en félicitant les organisateurs qui ont réussi à présenter d'une façon aussi élégante le textile suisse aux visiteurs de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles.

C. B.



